

La présidente de la Confédération découvre un fleuron de l'industrie jurassienne

La présidente de la Confédération Doris Leuthard est venue hier dans le Jura. Elle a visité l'usine battante neuve Willemmin-Macodel à Delémont avant de participer à Courfaivre au congrès du PDC Jura devant lequel elle devait défendre la réforme de la Loi sur l'assurance chômage soumise à votation le 26 septembre prochain. Les dirigeants de Willemmin-Macodel, en particulier le directeur Olivier Haegeli, lui ont présenté leur entreprise et exprimé le souci que représente la cherté du franc suisse face à l'euro.

Interrogée par *Le Quotidien Jurassien*, Doris Leuthard a relevé que l'entreprise Willemmin-Macodel est un « exemple de l'économie suisse que je me souhaite ». Une entreprise qui réussit à diversifier sa clientèle, notamment dans le domaine médical, un exemple de ce que recherche le canton du Jura. Les dirigeants de Willemmin-Macodel ont aussi rendu la présidente attentive aux problèmes de personnel et de formation: la proximité d'une Haute école spécialisée (HES) compte pour l'industrie jurassienne.

Doris Leuthard relève justement que la HES de Suisse occidentale (HES-SO) est maintenant sur la bonne voie en recherchant davantage d'efficacité. Mais la concentration de la formation ne pourrait-elle pas desservir le Jura? A cet égard, la cheffe du Département de l'économie note que coopérer ne veut pas dire que les petits cantons devraient se plier devant les grands: « Il faut chercher une plus-value pour tous. Mais on ne peut plus avoir l'offre totale des formations dans chaque canton. Nous laissons la liberté aux cantons. Mais selon la loi, s'il n'y a pas suffisamment d'étudiants, le financement de la Confédération s'arrête. »

A propos des problèmes de formation, Doris Leuthard relève que « recruter à l'étranger ou engager des frontaliers n'est pas dans notre intérêt à long terme. Il faut encourager nos jeunes à aller dans les métiers où l'on trouve du travail. Il faut encourager les jeunes femmes à



Doris Leuthard hier chez Willemmin-Macodel dont l'usine a été inaugurée au printemps 2009. PHOTO DANIELE LUDWIG

aller dans la mécanique. Il faut éviter que tous deviennent juristes ou économistes ou partent dans le secteur financier.»

A propos de la reprise économique, Doris Leuthard juge « phénoménal » le résultat du 2^e trimestre. « On vise une croissance de 2% en 2010 voire plus. Mais nous sommes préoccupés par la faiblesse de l'euro. Les effets vont apparaître en 2011, on ne les connaît pas encore. Selon les dernières prévisions à disposition, la croissance sera plus faible en 2011 qu'en 2010. »

Interrogée sur un possible changement de département, Doris Leuthard a relevé que « ce ne sont que des hypothèses de journalistes. C'est l'ensemble des sept conseillers fédéraux, et pas les partis, ni les médias, ni l'économie qui décideront. Est-elle disposée à rester à la tête du Département de l'économie? Doris Leuthard: « L'économie m'intéresse. J'ai fait maintenant beaucoup de projets et je suis aussi intéressée à les voir se réaliser. Quelqu'un doit représenter la Suisse à l'étranger. Les membres du Conseil fédéral ne le font pas tous avec le même intérêt. Pour moi, à la fin, c'est ce qui compte: il faut former une équipe où tous se sentent à l'aise. Pour moi, c'est plus important que les intérêts personnels. » GEORGES MAILLARD